L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux: 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 29 AOUT 1891.

Une artiste américaine.

Mme POTTER.

Nous lisons dans *le Figaro* du 13 août:

"Une étoile américaine est de passage à Paris: c'est mistress Potter, qui est, en ce moment d'une tournée triomphale en Australie et dans les Indes: c'est elle qui, la première, a fait connaître le répertoire français à Calcutta, à Bombay, à Madras, à Ceylan, à Singapour, à Hongkong, à Canton, à Shanghaï, à Yokohama, à Nagasaki, à Kobe, à Osaka, à Kioto, à Tokio, à Yeddo, à Pékin, à Tientsin, à Kiakhta, à Moscou, à Saint-Pétersbourg, à Varsovie, à Vienne, à Berlin, à Francfort, à Cologne, à Bruxelles, à Londres, à Dublin, à Belfast, à Glasgow, à Edimbourg, à Manchester, à Liverpool, à Cardiff, à Bristol, à Plymouth, à Southampton, à Cherbourg, à Le Havre, à Rouen, à Paris.

"Mistress Potter, qui a été applaudie pendant trois années à New York, revient en ce moment d'une tournée triomphale en Australie et dans les Indes: c'est elle qui, la première, a fait connaître le répertoire français à Calcutta, à Bombay, à Madras, à Ceylan, à Singapour, à Hongkong, à Canton, à Shanghaï, à Yokohama, à Nagasaki, à Kobe, à Osaka, à Kioto, à Tokio, à Yeddo, à Pékin, à Tientsin, à Kiakhta, à Moscou, à Saint-Pétersbourg, à Varsovie, à Vienne, à Berlin, à Francfort, à Cologne, à Bruxelles, à Londres, à Dublin, à Belfast, à Glasgow, à Edimbourg, à Manchester, à Liverpool, à Cardiff, à Bristol, à Plymouth, à Southampton, à Cherbourg, à Le Havre, à Rouen, à Paris.

"Elle y a joué les plus belles œuvres de Sardou et d'Alexandre Dumas, la *Tosca*, *Fédora*, la *Dame aux camélias*, etc., puis *Froufrou*, *Adrienne Lacouvreur*, etc., etc. Elle est grande, élancée, elle a une superbe chevelure d'un blond doré, la physionomie très fine, la voix très harmonieuse, et c'est une artiste des plus sédusantes en même temps que des plus applaudies.

"Après un séjour de quelques semaines à Paris, mistress Potter, va jouer le drame français à Londres au Shaftesbury Théâtre, où de nouveaux succès l'attendent."

Grand Festival.

Demain dimanche et le jour suivant seront rendez vous pour tout le monde aux Fair Grounds. En effet il y aura là fête en deux journées, deux soirées. C'est l'Ordre Patriotique des Fils d'Amérique des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans, et vous n'ignorez pas ce qu'est cette Association. Elle s'est formée dans un but généreux, et, depuis sa création, elle n'a jamais manqué à la mission qu'elle s'est donnée: mission d'humanité, de mutualité.

Leur objet est de se protéger les uns les autres, et dans ce but les professeurs ont un fond de secours, qui s'alimente de quotités régulières, de donations éventuelles et aussi de fêtes diverses, dont le produit est un facteur important dans leurs moyens d'action.

Ce groupe est donc de ceux qui commandent toutes sympathies, mais ajoutons que le double programme de ce Festival est bien fait pour attirer.

Vous le trouverez aux pages d'annonces et nous vous en recommandons la lecture, trop long qu'il est pour que nous en reproduisions tous les détails. Disons cependant que la fête sera ouverte par le Président (pour l'Etat de la Louisiane) de l'Ordre Patriotique des Fils d'Amérique, M. J. N. W. Otto, et qu'à sa suite viendra M. R. E. Moise, qui, pour l'occasion, a préparé un travail littéraire dont le sujet est tout de circonstance: "Le Professeur des Ecoles Publiques." Sujet riche, et dont sans nul doute il a su tirer le meilleur parti. Que de choses à dire, à écrire sur ce thème; on ne saurait trop souvent revenir sur le labeur de ces Professeurs—hommes et femmes—sur leur lutte sans cesse reprise; sur l'âpreté de leur tâche, les déboires qu'ils rencontrent si la trop modique rémunération qu'ils obtiennent.

Au programme des amusements, nous trouvons: courses à dos de mulets; courses à pied, adultes et enfants; courses de chèvres, de ponies, de chevaux, de bicycles; de voitures; de laitières; jeux de base ball; jeux divers pour dames et enfants; le tout avec des prix, bien entendu. Le premier soir, concert instrumental à grand orchestre, suivi d'un bal; le second soir, bal et concert aussi, précédés d'un feu d'artifice, composé de 48 pièces.

N'oublions pas des manœuvres militaires; et disons encore que des prix nombreux, tout on verra l'énumération dans l'annonce, seront décernés aux organisations et individus qui auront vendu le plus grand nombre de billets du dit Festival.

Il s'ouvrira le dimanche à une heure P. M. et ce jour-là comme le lendemain, les courses commenceront à trois heures.

West End.

Si ce n'est pas le dernier samedi des concerts du Pavillon, c'est, à coup sûr, l'avant dernier, et nous en exprimerions nos regrets, si nous n'étions pas gens de revue avec les artistes de cet orchestre que nous retrouverons tout à l'heure dans nos divers théâtres: Académie de Musique, Grand Opera House, St-Charles, Opéra; car les engagements ne leur manquent point, on le suppose bien.

Mais avant qu'ils se séparent, nous leur devons une fois de plus des félicitations sincères pour la bonne besogne qu'ils ont faite, pour la part considérable qu'ils ont dans la vogue incontestable que les concerts du West End auront conservée jusqu'à la fin de la saison tout près de finir.

Je disais le sans hésiter, la chose était méritée. Il arrivait à la saison un corps de musique militaire mexicain, que nous n'avions pas entendu depuis fort longtemps et qui, conséquemment, avait toute la saveur de la nouveauté. Ces instrumentistes qui ont leur valeur: leur répertoire spécial, qui a son attirante originalité, avaient été fort goûtés de notre public; au foule on se portait à leurs soirées et l'on y prenait plaisir réel.

Et puis, même en fait d'art, croyez le, l'habitude est aussi une souveraine, et l'on aimait facilement prix celle de ces exécutions, souvent tout attrayantes, d'ailleurs.

Il y avait donc à craindre que, cet engagement arrivé à terme, le public ne désappît le chemin du West End.

Il n'en a pas été ainsi. Dès le début on a reconnu que l'on se trouvait en présence d'un groupe d'artistes des mieux triés; dès le début, on s'est plu à écouter un répertoire familier, et malgré bien des contrariétés de temps, le succès à la scène s'est maintenu, comme le succès artistique.

Et puis, tout en faisant excellent accueil à l'orchestre mexicain, le public avait manifestement regretté que des musiciens qui sont nôtres, fussent privés momentanément de l'emploi de leur talent et ce chômage ne laissait pas de causer quelques inquiétudes. Peut-être les artistes ainsi inoccupés seraient-ils appelés autre part, dans quelque station estivale lointaine. Et qui pouvait dire alors, une fois là, ils n'accepteraient pas des propositions avantageuses, qui les saurait détachés définitivement de la Nouvelle-Orléans.

Cette débandade, un moment entrevue, n'a pas eu lieu Dieu merci! Revenus à ce Pavillon, où nombreux avaient été leurs succès, ils sont bientôt rentrés en pleine possession de leur popularité, et le public du West End, sans gâter son plaisir en se livrant à des comparaisons oiseuses, les a applaudis, leur a fait fête comme précédemment à leurs confrères mexicains.

Si bien que cette fin d'été ne sera point oubliée et qu'au souvenir de ces dernières semaines nous croyons pouvoir leur dire un adieu auquel se mêle un au revoir. Au printemps prochain nous les retrouverons assurément à leurs pupitres du West End.

En attendant, rappelons que les deux soirées du samedi et du dimanche ont le privilège d'une attraction toute spéciale, à l'Opéra.

Ces deux programmes sont toujours plus touffus que les autres et les soirées se plaisent à paraître devant un public neuf et un public qui aimait aussi.

Aux derniers les bons, dit un vieil adage; il trouve ici son application. Les soirées de clôture seront l'objet des sons rehaussés de M. Geo. A. Paoletti et des camarades virtuoses qu'il connaît; elles ajouteront encore du prix au souvenir de la saison et arrière saison de 1891 au West End.

Une belle résidence No 502 rue Canal près Bourgogne. Cottage, 10 chambres, gaz, jardin etc. A vendre à bon marché. S'adresser W. I. Hodgson & Sons, agents, No 13 rue Carondelet.

THE NEW-ORLEANS BEE
L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

A Daily Newspaper, established on the 15 of September, 1827, and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:
By Mail—Payable in advance, postpaid.
Per annum, $12; six months, $6; three months, one month, $1.
(8 double pages) published Saturday Morning.
$5; six months, $1.50; three

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 août 1891.—Indications: Pour la Louisiane.—Temps généralement beau; température stationnaire dans la partie sud; plus chaud dans la partie nord, dimanche, temps plus chaud et beau.

Température du 28 août 1891.
Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticien No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrades
Lever du matin	78	26
Midi	88	31
3 P. M.	90	32
6 P. M.	88	31

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emile Heissel à Catherine Neuldecer.
John T. Manville à Eléonore Lubrano.
Nicholas Best à Philippina Wasmuth.

Naissances.

Mme Andrew J. Schlosser, une fille.
Mme Joseph Poniston, une fille.
Mme August Sleepp, un garçon.
Mme Antonio Zachanelli, un garçon.

Décès.

Charles Condamin, 6 jours, 138 rue Bourgogne.
Henry B. Hunter, 45 ans, 465 rue Annonciade.
Philip Voland, 66 ans, coin avenue Jordan et Remparts.
Mme Veuve Bridget Haley, 65 ans, 568 rue Conti.
Pat. H. Keegan 5 jours, 60 rue Pleasant.
Gertrude Bonayes, 14 mois, 162 1/2 rue Annonciation.
Mme Aug. Goban, 37 ans, 444 rue Ursulines.

Ventes inscrites aux bureaux de annotateur des aliénations:

People's Homestead Association à O. L. Dufossat, un terrain borné par les rues Broad, Quartier, Dorgenois et Hôpital, $1,000.

Mme C. A. Conrad à Mme H. Lion, un terrain borné par les rues Ste-Marie, Claiborne, André, Prytanée et St Charles, $4,300.

Succession de Mme J. A. Chalaron à F. A. Chalaron, un terrain borné par les rues Esplanade, Royale, Paix et Chartres, $7,600.

La même à F. J. Chalaron, un terrain borné comme le précédent, $2,000.

H. L. Cary à Mme L. Magender, un terrain borné par les rues Arabella, Hurst, Nashville et St-Charles $4200.

J. W. Billington à O. Gundolf, deux terrains bornés par les rues Delachaise, Baronne, Carondelet et avenue de la Louisiane $2000.

Succession J. Huber et als à W. Hols, un terrain borné par les rues Conti, Dupré, White et promenade Carondelet, $800.

F. J. Chalaron à Mme A. Capdeville, un terrain borné par les rues Esplanade, Royal, Paix et Chartres $2000.

A. Rocheran à G. C. Preot, un lot borné par les rues Water, Amelia, Poniston, et le fleuve, $10,000.

Cour Civile de District.—Anne Tapkin et B. Kehl demandent l'émancipation.

La succession de Mme M. Glaser est ouverte.

H. W. Peters demande un délai pour payer ses créanciers. Actif $4,100; passif $2,292 12.

Elections.—L'Association de Bienfaisance Lusitane Portugaise a procédé, hier soir, à l'élection annuelle de ses officiers. Voici le résultat du scrutin: Président, John Mercadal; 1er vice-président, John Georisitch; 2me vice-président, B. P. Salitch; secrétaire aux archives, Chas. A. Deeporte; secrétaire aux finances, A. B. Simon; trésorier, Chas. A. Mangin; grand marshal, Ignace Biri; collecteur, M. B. Avellar; médecin, Dr Eug. J. Miolin; entrepreneur de pompes funèbres, H. L. Frank.

Nous recevons cette annonce de la jolie sérénade qu'elle a donnée à l'*Abeille*, en passant devant ses bureaux.

Vol.—Hier matin vers 1 heure, un voleur qui s'était caché dans le café de M. Sintes, sacoupère, Julie et Camp, a forcé la caisse et s'est emparé d'une somme de $30.

Noyé.—Frank Tassech, un Hongrois de 25 ans, qui demeurait au No 140 de la rue Bourbon, travaillait hier matin au coin de la rue Piété, quand ayant essayé de sauter sur un bateau plat, il est tombé et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Ivresse.—Frank Tassech, un Hongrois de 25 ans, qui demeurait au No 140 de la rue Bourbon, travaillait hier matin au coin de la rue Piété, quand ayant essayé de sauter sur un bateau plat, il est tombé et s'est noyé. Le corps n'a pas été repêché.

Incendie.—Le feu a éclaté hier soir à 6 heures dans le hangar du No 289 de la rue des Français, occupé d'un café par M. Senders et de l'autre par Mme Ve Auguste Piske à qui appartient l'immeuble. Les dommages qui s'élèvent à $400 sont couvert par une assurance de $800 à la compagnie des Pompiers. Le mobilier de Mme Piske qui est assuré $300 à la compagnie Crescent, n'a pas reçu de dommages.

Les dommes se sont alors communiqués à la maison portant le No 301, appartenant à M. Jacob Scherer et occupée d'un café par Chas. Ebert et de l'autre par M. Peltier. L'immeuble assuré $1,100 à la compagnie Teutonia, a été endommagé pour $500. L'alarme a été donnée à la boîte No 415, par l'agent Terrebonne.

Le chef Gaster devant le juge Landry.—Le chef de police et le sergent McCabe ont comparu hier matin devant le recorder Landry pour mépris de cour, accusation portée contre eux à la suite de l'envoi d'officiers de cour en uniforme pendant les séances du tribunal, le juge prétendant que ses droits étaient lésés par cette mesure.

M. Lee, avocat de la ville, défendait les accusés.

Le sergent a déclaré avoir agi d'après les ordres du chef Gaster, et celui-ci a rejeté toute responsabilité sur le Police Board.

M. Lee a donné lecture du Article du Manuel de Police relatif à l'obligation pour les officiers de cour de porter l'uniforme des agents de police pendant l'exercice de leurs fonctions.

Le juge Landry rendra sa décision lundi.

M. Z....., hydropique de première grosseur, va consulter son médecin.

—Qu'est-ce que vous éprouvez? demande celui ci.

—Des douleurs intolérables, reprend le patient; on dirait une tempête dans un tonneau.

Etat de Situation Trimestriel
DE LA
Banque d'Epargnes Germania,
NO. 51 RUE DU CAMP,
A la clôture des affaires le 31 mars 1891.

ACTIF.

Actions et bons	$271,365 50	
Prêts sur hypothèque	131,859 50	
Prêts à échéance (garantis par collatéraux)	191,305 50	
Prêts sur demande (garantis par collatéraux)	713,544 00	
Dû banques courantes et taxes payées	3,022 88	
Meubles et installations	750 00	
Comptant en caisse	$230,057 68	
Items comptant	2,675 14	—232,732 82
Total		$1,549,610 20

PASSIF.

Capital payé	$100,000 00	
Profits non divisés	79,436 97	
Intérêts acquis	16,266 29	
Dû à 4,193 déposants	1,352,582 94	
Dividendes non payés	380 00	
Total		$1,549,610 20

H. ZUBERBIER, Président,
G. AD. BLAFFER, Caissier.

Assurmenté pardevant moi, ce 31me jour de mars, 1891.
ROBT F. UPTON, Notaire
Correct: A Meyer—
J. HASSINGER,
J. B. MERILLE
1er av—1f

La meilleure de toutes les poudres-levain.—Dernier rapport du gouv. des E.-U. sur les aliments.

Royal Baking Powder
ABSOLUMENT PUR.

L'arrestation des employés de la Loterie.

L'arrestation des principaux employés de la Compagnie de Loterie de la Louisiane n'est justifiable à aucun point de vue.

Il y a sans doute une loi du Congrès qui interdit l'usage de la poste aux annonces de la Loterie, sous quelque forme qu'elles se présentent, et on attendant que la Cour Suprême des Etats Unis, qui est saisie de la question, se prononce sur la constitutionnalité de cette loi, elle commande à tous l'obéissance.

Mais il ne faut pas y voir ce qui n'y est pas, en torturer l'esprit et la lettre, et en faire un instrument de despotisme.

Or, c'est précisément à quoi s'évertuent certains fonctionnaires du gouvernement fédéral. Ils interprètent la loi à leur façon et l'appliquent avec un manque de discernement qui nous confond.

La compagnie avait parfaitement le droit d'ouvrager par la poste des brochures renfermant l'arrêt de la Cour Suprême de la Louisiane dans l'affaire de l'amendement du Revenu, ainsi que l'opinion dissidente de la minorité du tribunal. Mais entre les feuillets de la brochure il se trouvait, paraît il, certaines enveloppes destinées, affirme le fonctionnaire trop zélé qui a fait arrêter les employés de la Loterie, à contenir ne l'argent pour acheter des billets de la dite Loterie, etc., etc. Qu'en savait-il?

L'envoi par la poste d'une enveloppe quelconque dont la destination n'est pas indiquée, constituerait-il donc, selon l'accusateur, une violation de la loi postale?

Allons, il est grandement temps de mettre un terme à de criants abus et de remettre dans le droit chemin des fonctionnaires qui s'en écartent à chaque instant.

Heureusement que la Cour Suprême des Etats Unis se prononcera bientôt, et, si elle n'annulle une loi dont se plaint la presse de tous les partis, elle en indiquera au moins le véritable sens et la portée réelle.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

M. Ronstan.

Paris, 28 août.—M. Ronstan, qui vient d'être rappelé de son poste de ministre à Washington, est attendu à Paris dans quelques jours.

Son successeur, M. Patenotre, a été pendant quelque temps ministre de France à Tanger, et était dans le service diplomatique en Chine, lorsque M. Constans, actuellement ministre de l'Intérieur, représentait la France en ce pays.

On croit à Paris que c'est par l'influence de M. Constans que M. Patenotre a été nommé, à cause de la nouvelle importance qui sera donnée à la mission du ministre pendant l'exposition de Chicago.

Les agents préposés aux paris.

Paris, août 28.—Les agents préposés aux paris à Boulogne et à Calais ont reçu l'autorisation provisoire de continuer leurs affaires. Cette mesure est regardée pratiquement comme un règlement définitif de la question ayant trait aux paris; elle est due aux efforts de la population de Boulogne.

Exécution d'un criminel.

Paris, août 28.—Un jeune homme du nom de Baillet, qui a été trouve coupable de plusieurs meurtres atroces, a été guillotiné ce matin à Douai près de Lille, dans le département du Nord.

L'exécution de ce jeune criminel est remarquable par le fait qu'il a montré le plus grand calme, et semblait ne pas se préoccuper de la mort. A 5 heures 20 minutes lorsqu'on révéla Baillet, il plaisanta et se mit à lire avec les journaux, le prêtre et les employés de la prison et parvint même à choquer les gardiens par ses paroles.

Le jeune scélérat refusa positivement d'écouter les exhortations et les douces paroles du prêtre, et continua à causer seulement jusqu'au dernier moment.

Arrivé en face de la bascule de la guillotine et au moment d'être jeté sur la planche fatale, Baillet s'écria: "Vive la République!"

A peine ces mots étaient-ils sortis de sa bouche que les bourreaux saisirent le jeune meurtrier, le précipitèrent sous le couteau fatal et, une seconde après, sa tête roula dans le panier de son qui se trouvait là pour recevoir celle-ci.

Empiètement dans l'est de la Méditerranée.

Marseille, 28 août.—Le steamer *Senegal* rapporte que la piraterie a recommencé dans l'est de la Méditerranée.

Des navires affrétant avec le Levant ont reçu l'ordre de porter des canons de petit calibre ainsi que d'autres armes.

Famine parmi les paysans en Russie.

St-Pétersbourg, 28 août—Les cas de famine parmi les paysans sont de plus en plus nombreux. Les colons allemands, le long du Volga, qui jusqu'ici prospéraient, sont maintenant à la veille d'une famine. Des émeutes ont lieu parmi la population à Vitebsk, Donaberg, et à Kiev, et ordre a été donné pour empêcher l'exportation du seigle.

La situation en Chine.

Berlin, 28 août—Le *Allgemeine Zeitung* a reçu un télégramme, disant que la situation en Chine est excessivement grave et qu'une action combinée des puissances européennes est des plus urgentes.

Le Conseil de Ville de Moscou et les ouvriers.

Moscou, 28 août—Le Conseil de Ville de Moscou discute en ce moment une proposition ayant pour objet de forcer les patrons à fournir à tous les ouvriers du district de seigle au prix usuel, c'est-à-dire une moitié du taux actuel.

Des hommes qui ont une grande expérience dans le commerce des grains, croient que l'ukase relatif aux graines ne servira qu'à enrichir quelques marchands qui gardent leurs grains de façon à le vendre à des prix de famine.

M. Gladstone.

Londres, 28 août—M. Gladstone a écrit une lettre dans laquelle il dénonce le jingoïsme étant un mal formidable et national qui va en croissant.

M. Gladstone ajoute qu'il est prêt à donner son appui à tout ce qui tendra à l'extinction ou à la diminution du jingoïsme.

Missionnaires et des nonces pour l'institut américain de l'évêque Piacenza.

Rome, 28 août—Treize missionnaires et vingt-trois nonces partiront sous peu pour New York, afin de faire partie de l'institut américain de l'évêque Piacenza, destiné aux émigrants italiens.

La Russie enverra une flotte à Cherbourg. Le gouvernement belge.

Londres, 28 août—La Russie enverra une flotte à Cherbourg, sous le commandement de l'amiral Kasnakoff. Elle arrivera dans ce port le 15 septembre.

Le gouvernement belge créera un grand port de mer à Heyst, avec un canal allant directement à Bruges.

Dommages causés aux récoltes par des pluies torrentielles en Angleterre et en Irlande.

Londres, 29 août—Des télégrammes reçus de toutes les parties de l'Angleterre et de l'Irlande disent que les pluies torrentielles continuelles ont jeté la désolation dans toutes ces régions. Les récoltes sont submergées et seront entièrement détruites, à moins qu'il n'y ait immédiatement un beau soleil. Dans plusieurs sections la maladie sur les pommes de terre a fait son apparition.

Début de l'acteur dramatique Murray

Londres, 27 août.—Murray, l'acteur dramatique, a fait son début au théâtre Globe, dans une pièce intitulée: "*Nada Chas*".

La pièce est bonne et tout indique qu'elle aura un grand succès. La scène se passe en Australie; Murray y a un beau rôle, qu'il joue en bon comédien d'expérience et de talent.

Dépêches provisoires des récoltes en grains italiennes

Rome, 28 août—Les statistiques officielles qu'on vient de publier, indiquent que les récoltes provinciales de l'Italie s'élèvent à 14,320,000,000 de livres ($2,980,500,000) ou 5146.10 livres ($103) par chaque habitant et 5133.10 livres par chaque hectare de terre. (La livre vaut un franc.)

Naturellement celn est au centre de la dette nationale, qui est au-dessus de 24,000,000,000 de livres ou près de cinq mille millions de piastres.

On rapporte dans les cercles financiers qu'un syndicat a été formé à Rome, qui aura à sa disposition 100,000,000 de livres, dont la moitié a déjà été souscrite, afin de maintenir le taux de la rente italienne. Les ressources du syndicat ne seront pas restreintes par les montants donnés en garantie, car plusieurs grandes et fortes institutions ainsi que des banquiers, et autres maisons de commerce moins considérables, ont formé une sorte de comité de défense contre les attaques étrangères contre la rente.

L'émigration de l'Italie continue sur une grande échelle.

Du 1er janvier au 31 juillet, la préfecture de Rovigo a livré, à elle seule, 5,044 passeports d'émigrants pour 16,564 individus. La plupart des dits émigrants sont partis pour le Brésil.

Le gouvernement lancera sous peu un décret d'amnistie pour tous ceux qui ont échappé, en émigrant, aux levées de 1851 à 1871. Cette amnistie comprend plus de 400,000 personnes, dont un grand nombre résident actuellement aux Etats Unis.

On rapporte que le prince Borghese a offert sa collection d'objets d'art au gouvernement pour 7,000,000 de livres. Mais le gouvernement se trouve dans l'impossibilité d'accepter et on ne peut trouver aucun acheteur dans tout le royaume.

L'édit qui prohibe l'exportation de la dite collection, sera vigoureusement mis en vigueur. Si le prince Borghese était en liberté de choisir un marché étranger, il trouverait facilement à disposer de sa collection d'objets d'art.

La presse italienne considère comme très heureux que cet édit soit en force.

Le corps de Henry Duesing, de St-Louis, Mo., un étudiant au collège américain de Rome, qui l'est noyé le 3 courant, à Porto d'Anzio, a été retrouvé.

Le marquis de Lorne.

Londres, 28 août—Le marquis de Lorne publie un article dans le *Deutsche Revue*. Il y déclare que ce sont les colonies allemandes qui comprennent les territoires les plus étendus et de la plus grande valeur, excepte le district Kilimandjaro en Afrique, mais conclut en disant que la République Argentine devrait devenir colonie allemande, parce que ce pays sera fatalement forcé tôt ou tard de devenir européen par le moyen d'un protectorat.

L'article excite le ressentiment des journaux allemands.

Émeutes à Vitesbsk et autres villes.

St-Pétersbourg, 28 août—Les détails relatifs à l'émeute à Vitesbsk, capitale du gouvernement de ce nom causée par la protestation du peuple contre l'exportation du seigle, indiquent que les troubles avaient un caractère sérieux. Le gouverneur rapporte qu'il y a des preuves qu'une révolte générale des paysans était tramée.

Les paysans ont attaqué les fonctionnaires du chemin de fer, déclarant qu'on ne laisserait plus de seigle quitter Vitesbsk. Ils ont aussi assommé les marchands de grains juifs lesquels sont blâmés pour tous les désordres qui ont eu lieu. Les paysans ont aussi pillé les résidences des dits marchands de graine et ont finalement combiné une attaque sur la station de chemin de fer.

Les employés de la ligne ont demandé le secours des troupes et celles-ci ont essayé de déloger les émeutiers des positions qu'ils occupaient autour de la station. Les émeutiers ont fait une résistance vigoureuse et leurs partisans qui habitent le long du chemin de fer ont fait une terrible attaque sur les troupes. Finalement l'officier commandant celles ci, après avoir menacé à plusieurs reprises la foule a donné l'ordre de tirer sur les émeutiers. Les soldats ont alors fait feu tuant deux des paysans et blessant plusieurs autres. Ceci a jeté la panique parmi les émeutiers qui ils se dispersèrent peu de temps après.

D'autres troubles de ce genre ont eu lieu, dit on, à Dunaberg. Vint et autres villes, mais aucuns détails jusqu'ici ont été publiés.

Congrès international.

Christiana, 28 août—Le congrès international, actuellement en session ici, discutant la question relative au traitement des criminels et aux meilleurs moyens à prendre pour améliorer la situation des criminels, a adopté une résolution en faveur de l'extension du principe des sursis.

Le dit congrès maintient qu'au lieu de condamner les criminels à l'emprisonnement, des amendes devraient être réglées et imposées en proportion de la position sociale des criminels. Quand la chose est considérée nécessaire, la résolution stipule ainsi que ces amendes devront être acquittées en paiement partiels, et quand une sentence d'emprisonnement est imposée, les coupables devront avoir l'option d'une amende, comme moyen de réduire le dit terme d'emprisonnement.

Congrès Géologique.

Washington, 28 août.—Le Congrès Géologique, actuellement en session en cette ville, s'ajournera lundi prochain.

Washington, 28 août—Le secrétaire d'Etat intérimaire M. Wharton a reçu ce soir le cablegramme suivant: Valparaiso, 28 août 1891.—Une bataille a été livrée ce matin près de cette ville. Les troupes du gouvernement ont été battues. Il y a eu de lourdes pertes de part et d'autre.

La ville s'est rendue au parti de l'Opposition, mais elle est entre les mains de l'amiral américain et des flottes allemande, française et anglaise, afin que l'ordre soit maintenu.

Il n'y a pas de communications avec Santiago.

Les troupes révolutionnaires entrent en ce moment dans la ville.

(Signé) McCREARY, Con ul.

La Convention du parti des Fermiers et Ouvriers du Missouri

St-Louis, 28 août.—L'élection des officiers par la Convention des Fermiers et ouvriers du Missouri est comme suit: Secrétaire d'Etat—J. T. Long, du comté de Johnston; State Lecturer, C. W. Polley, de Pike; Trésorier—Hickox.

On essaiera de nommer M. Hall comme délégué à la Convention nationale qui aura lieu en novembre.

Association du Barreau Américain.

Boston, Mass., août 28.—Le président Baldwin a ouvert aujourd'hui la session de l'association du barreau américain.

Le juge John F. Dillon, de New York, a été réélu président, le secrétaire et le trésorier actuels ont été réélus.

Le nouveau comité exécutif est composé de MM. George A. Mercer, de la Georgie; Alfred Hemingway, du Massachusetts et Bradley G. Schley, du Wisconsin.

Le conseil local comprend un vice-président et des membres de chaque Etat.

Parmi les vice-présidents, par Etats, sont:

Alabama, Henry C. Tompkins; Californie, W. H. L. Barnes; Colorado, Geo. J. Gail; Connecticut, Thomas Dent; Indiana, Benjamin Harrison; Iowa, Frank Lain; Kansas, J. H. Gilpatrick; Kentucky, Benjamin F. Buckner; Louisiane, Thomas J. Semmes; Michigan, Thomas J. O'Brien; Minnesota, Hiram F. Stevens; Mississippi, C. P. Howry; Missouri, J. M. Leavenworth; Nebraska, Wilbur F. Sanders; Nebraska, James M. Woolworth; Nouveau Mexique, W. C. Hazledine; Ohio, Joel W. Taylor; Oregon, M. P. Deady; Pennsylvanie, George S. Culp; Dakota Sud, J. W. Wright; Tennessee, M. T. Bryan; Texas, T. N. Ward; Washington, Charles E. Shepard; Ouest Virginie, W. W. Vanwinkle; Wisconsin, Alfred L. Carey; Wyoming, Frederick S. Hobard.

Faillites.

New York, 28 août — Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent à 226; la semaine dernière elles étaient de 216. A la période correspondante l'année dernière elles s'élevaient à 189.

La récente catastrophe à Third Creek.

Statesville, Caroline du Nord, 28 août—Une grande excitation règne en cette ville au sujet de la récente calamité survenue à Third Creek. Les amis et parents des victimes arrivent ici.

On embaume les morts aussi vite que possible et ils sont expédiés ensuite chez eux et les blessés reçoivent l'hospitalité cordiale qu'on rencontre habituellement dans le sud.

Voici les noms d'autres victimes de l'accident, tués:

Charles Weber, Pittsburg, Pa; Mme Frank White, Memphis, Tenn.; Henry Patterson, couleur.

Le nombre des morts s'élève maintenant à 22 et les blessés à environ 26.

M. A. J. Link et sa femme, de Lexington sont grièvement blessés ainsi que Mme R. C. Moore, de Helena, Arkansas et M. J. F. Holter, du comté Catawba. M. B. M. Kethers, de Memphis et R. Johnson sont aussi blessés. Le coroner a institué une enquête.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
Memphis and Kansas City Fast Train 7:05am	Memphis and Kansas City Fast Train. 5:15pm
Vick burg Ex. 5 45 pm	Vicksburg Ex.. 8.00 am
Baton Rouge accommodation.....10:25 am	Baton Rouge accommodation.....3:00pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Fast Mail. 7:45 am	No 4 Fast Ex... 7:45 am
No 7 Coast Acc. 9:15 am	No 8 Lim. Ex.. 7:30 pm
No 1 Lim. Ex. 4:45 pm	No 6 Coast Acc. 3:45 pm
No 5 Fast Ex.. 7:20 pm	No 2 Fast Mail. 6:25 pm
Exc. dimanche et mercredi..... 9:40 pm	Exc. dimanche et mercredi..... 7:55 am

ILLINOIS CENTRAL.

Passenger..... 7:20pm	Passenger..... 7:00am
Chicago and St Louis mail..... 8:25am	Chicago and St. Louis mail..... 5:00pm
Chic. limited... 8:00pm	Chic. limited... 12:01pm
M. & K. C. ex.. 8:20am	M. & K. C. ex.. 6:00pm
Accommodation. 8:50am	Accommodation 4:30pm
Exc. dimanche.. 8:40pm	Exc. dimanche. 7:35am

TEXAS AND PACIFIC.

No 22 California Express.....7:00pm	No 21 California Express.....9:00am
Local..... 10:25am	Local..... 4:50pm

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

San Antonio Express.....7:20pm	San Antonio Express..... 8:00am
California Ex... 7:30am	California Ex... 5:00pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30pm	No 6 Fastlim.. 8:45 am
No 5 Fastlim. 7:00 am	No 2 Limited... 5:00pm

EAST LOUISIANA RAILROAD.

Dimanche et mercredi.

No 9..... 7:25 pm	No 10..... 8:10 am

Tous les jours, le dimanche excepté.

No 7..... 5:30 pm	No 8..... 8:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte la Hache.... 9:00 am	Pte la Hache.. 7:00 am
..... 4:00 pm	..... 5:00 pm
Shell Beach..... 2:30 pm	Shell Beach... 10:30 am

Dimanche.

Shell Beach... 10:10 am	Shell Beach... 6:00 am
Pte la Hache.. 3:10 pm	Pte la Hache.. 4:00 pm

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

Tous les jours—Passager.

Alger..... 9:00 am	Alger..... 4:20 pm

Mixed—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger..... 5:45 pm	Alger..... 8:00 am

Passager—Jusqu'à Bayou Lafourche seulement.

Alger..... 7:05 pm	Alger..... 8:00 am

Grand Isle Limited—Tous les jours, le dimanche excepté.

Alger..... 1:55 pm	Alger..... 9.15 am

Avis aux Navigateurs.

Une succursale du Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis est établie dans une des salles de l'Association maritime de notre ville; et l'officier qui est à la direction cette succursale recevoir les capitaines de navires pour leur donner, à titre gracieux, les renseignements les plus récents à l'égard des eaux navigables du monde entier.

Le Bureau est pourvu des cartes de Pilotes les plus nouvelles qu'il distribuera aux commandants de navires. Ces derniers y trouveront également une collection de tableaux préparés avec soins renfermant toutes les informations désirables relatives à la navigation et aux côtes, de même que toutes les dernières nouvelles publiées le Bureau d'Hydrographie des Etats-Unis, la location des surveillances des côtes et l'Amirauté britannique.

Un globe (*Time-Ball*) régi par l'observatoire naval à Washington, tombera tous les jours, le dimanche excepté, au sommet de la Poste de Coton à midi précis, heure de Washington. (75me méridien) qui correspond à 11 heures A. M. à la Nouvelle-Orléans (90me méridien).

W. S. HUGHES,
Lieut. de la Marine des E. U. préposé au bureau.

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur.

SAMEDI, 29 AOUT 1891.

Rivière Rouge—GARLAND, à 5 P M
Bayou Goula—BELLE OF THE COAST, à 12 M
Bayou Lafourche—ST-JOHN, à 5 P M
Bayou Lafourche—ASSUMPTION, à 5 P M

LUNDI, 31 AOUT 1891

Donaldsonville—WHISPER, à 12 M
Viola Plantation—G. W. SENTELL, à 12 M
Bas de fleuve—ALVIN, à 11 A M
Bayou Sara—JESSE K. BELL, à 5 P M
St-Louis—CITY OF NEW ORLEANS, à 5 P M

Fleuve et rivières.

Memphis,